

BARRICADES À ALGER

Les propos tenus par le général Massu, à un journaliste allemand, à l'égard de la politique algérienne du Chef de l'Etat, font grand bruit à Alger, éclaboussent les salons de l'Elysée. Le 23 janvier, il est relevé de son commandement. Le lendemain, des manifestations, organisées à Alger, contre cette mesure « arbitraire » dégénèrent.



Pour la première fois, le sang français coule sous les balles françaises. Les insurgés ouvrent le feu sur les gendarmes. 19 tués, 141 blessés.

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962



Etat de siège décrété à Alger

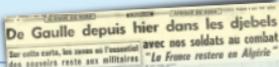


Semaine des barricades

Dans le quartier des Facultés, se dressent des barricades derrière lesquelles se retranchent les manifestants, partisans de « l'Algérie Française ».

→ 1^{er} février - Les insurgés se rendent. Certains gagnent la Légion, d'autres choisissent la clandestinité.

→ 13 février - Reggane, en bordure du désert de Tanezrouft. Explosion de la première bombe atomique française. Le général Ailleret commande l'opération. Au cours de la même semaine : 733 « H.L.L. » sont mis hors de combat, 240 faits prisonniers. Les forces de l'ordre perdent 53 hommes.



→ 3 au 5 mars - de Gaulle. Troisième « tournée des popotes »

- 2 juin - Pour la première fois en France, 53 mouvements de jeunesse expriment une volonté commune : « Que cesse la guerre d'Algérie ! »
- 10 juin - Si Salah, chef de la Wilaya IV, reçu secrètement à l'Elysée...
- 29 juin - Melun. Echec des pourparlers préliminaires à un cessez-le-feu.

Après le départ du général Challe, l'ALN intérieure, est parvenue à reconstituer des réseaux dans les régions « pacifiées » et les grandes villes, la guerre continue. → 11 août - Les spahis Michel Castera et Clotaire Le Gall, condamnés à mort par le F.L.N., sont exécutés.

Septembre - Octobre - Paris

Tribunal Militaire, Procès du « Réseau Jeanson »
Au nom d'une certaine éthique, ces « porteurs de valises », soutiennent le F.L.N. Ils organisent le transport et le blanchiment des sommes collectées pour celui-ci et les filières d'acheminement de ses agents.

« Manifeste des 121 »

Appel à l'insoumission.

« Manifeste des Intellectuels »

200 signataires favorables à « l'Algérie Française ».



Relevé de son commandement, le général Salan gagne l'Espagne. Il prend la tête du réseau « Algérie Française », qui deviendra Organisation Armée Secrète.

Louis Joxe nommé Ministre d'Etat chargé des Affaires Algériennes. Jean Morin remplace Paul Delouvrier.

→ 4 novembre
Il affirme : « une Algérie Algérienne existera un jour »

→ 16 novembre
Référéndum sur l'autodétermination en Algérie envisagé.

9 au 13 décembre. De Gaulle en Algérie. Violentes manifestations.

Les Européens tirent sur les Musulmans descendus dans la rue. 120 morts dont 112 Algériens. Partout, les Musulmans crient « Yahia Al Djazaïr » (Algérie Algérienne) ; « Yahia de Gaulle » (vive de Gaulle). Partout, les Européens répondent « Al ... gé ... rie - Fran ... çaise ».

Pour la première fois le drapeau F.L.N. flotte sur Alger.

19 décembre, l'O.N.U. reconnaît, au peuple algérien, le « droit à l'autodétermination et à l'indépendance »

